



التجاري وفا بنك
Attijariwafa bank

La maîtrise des risques préserve les profits

Le groupe voit son résultat opérationnel reculer dans un contexte de ralentissement du crédit et de recul des activités de marché. Mais la baisse du coût du risque permet une croissance des bénéfices de 3,4%.

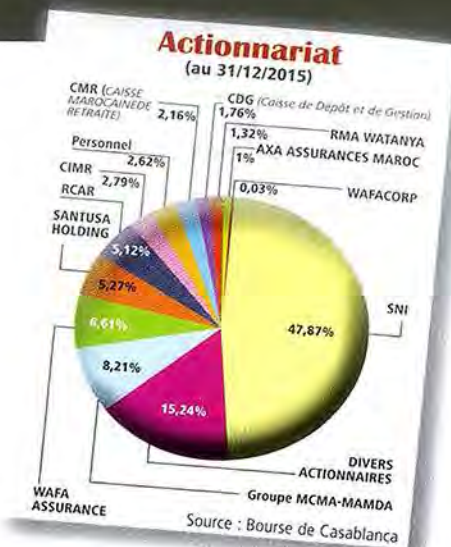


Attijariwafa bank accuse le coup sur le plan opérationnel mais n'en parvient pas moins à afficher un profit net en hausse. Le groupe voit son encours net de crédits à la clientèle baisser légèrement de 0,8%, à près de 253 milliards de DH. En cause essentiellement, un repli des crédits à l'équipement de 5,3% et une régression des crédits de trésorerie et à la consommation de 5,7%. Le tableau est plus réjouissant côté ressources, avec une appréciation des dépôts de

la clientèle de 6,5%, à 274,5 milliards de DH. Dans ce contexte, le produit net bancaire affiche un retrait de 2,3%, à 19,3 milliards de DH. Attijariwafa bank est bien parvenue à accroître ses marges d'intérêt (+3,4%; à 11,4 milliards de DH) et sur commissions (+4,3%, à 4 milliards). Cependant, le résultat des opérations de marché chute de 24,1%, à 3,1 milliards de DH, dans la lignée de ce qui est observé au niveau de tout le secteur. En parallèle, les charges générales d'exploitation s'alourdissent de 3,5%, à 8,8 milliards de DH, ce qui dégrade le coefficient d'exploitation de 2,6 points, à 46,4%. Sans surprise, le résultat brut d'exploitation ressort en régression de 6,9% pour se fixer à 10,2 milliards de DH.

Le groupe se rattrape aux dernières lignes du compte de résultats grâce à un coût du risque en repli notable de 26,9%, à 2,2 milliards de DH, dans le sillage de la politique anticipative du groupe en matière de gestion des risques.

Au final, le résultat net part du groupe termine sur une appréciation de 3,4%, à 4,5 milliards de DH. La banque au Maroc et en Europe et Zone Offshore voit sa contribution au bénéfice baisser de 4,2 points, à 56,1%, au profit de la participation des Banques de détail à l'international (+4,1 points, à 19,7%). Cette dernière montée en puissance démontre bien que la démarche de diversification des métiers et des marchés déclinée par la banque est payante ■



Evolution du cours



Chiffres-clés (comptes consolidés)

(en MDH)	2015	2014	Var (en%)
Produits d'exploitation	31 513,3	31 963,3	-1,4
Résultat brut d'exploitation	10 186,3	10 940,9	-6,9
Marge opérationnelle (en %)	32,3	34,2	-1,9pt
Résultat net part du groupe	4 501,8	4 355,2	+3,4
Marge nette (en %)	14,3	13,6	+0,7pt

Attijariwafa bank

Les filiales africaines cartonnent

- L'année 2015 a été celle des filiales africaines. Celles-ci ont vu leur contribution au résultat net part du groupe de la banque marocaine augmenter de 30,6%.

L'activité détail à l'international monte en puissance dans les performances d'Attijariwafa bank. Le détail des réalisations 2015 présenté mardi 1er mars courant fait état d'une contribution en hausse de 30,6% de l'activité internationale dans le résultat net part du groupe, lui permettant de croître de 3,4% à 4,5 MMDH. En effet, cette évolution découle essentiellement de l'effet périmètre suite à l'augmentation du pourcentage d'intérêt dans le capital de la Société ivoirienne de banque (SIB) de 51% à 75% et de l'augmentation du pourcentage d'intérêt dans le capital de la CBAO de 51,9% à 83%. Toutefois, il y a lieu de souligner que cet effet périmètre n'impacte que le RNPG (de 101 MDH), les autres rubriques PNB, crédits, dépôts ne sont pas concernés, ayant déjà été consolidés en 2014.

En effet, Attijariwafa bank a finalisé courant 2015 l'acquisition de 39% du capital de la SIB détenu par l'État de la Côte d'Ivoire portant sa participation dans le capital de la SIB à 90%. Attijariwafa bank n'en gardera que 75% étant donné que 12% sont destinés à être introduits en Bourse et 3% à être cédés au personnel de la filiale. De même, l'exercice a été marqué par le renforcement de la participation d'Attijariwafa bank dans le capital de la CBAO (Sénégal) pour la porter à 83%.



Parallèlement, la banque a lancé les activités bancaires au Bénin suite à l'ouverture d'une succursale de la CBAO, complétant ainsi la présence géographique du Groupe dans la région UEMOA. Ce nouveau maillage

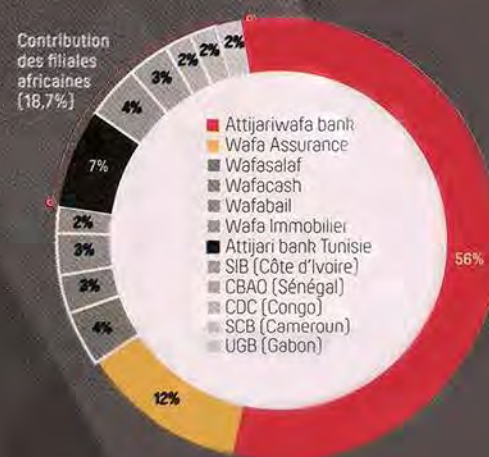
L'activité de banque de détail à l'international contribue au PNB à hauteur de 27,5%.

géographique a permis à la banque de collecter 378,9 MMDH d'épargne dont 18,5% à l'international. Quant à la distribution des crédits, elle a enregistré une légère baisse de 0,8% à 252,9 MMDH, en lien principalement avec le recul de l'activité

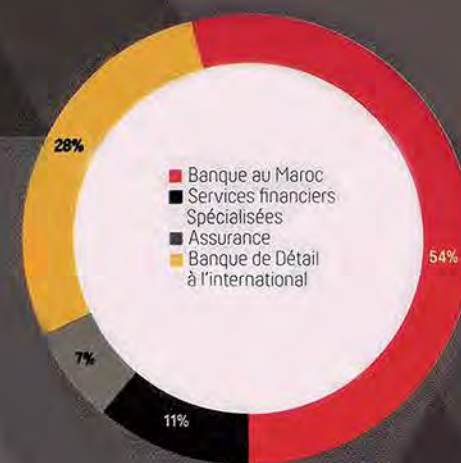
au Maroc. Le Maroc contribue à ces crédits à hauteur de 77,5%, la Tunisie à hauteur de 8%, l'Afrique subsaharienne à hauteur de 14% et l'Europe à hauteur de 0,5%. Le produit net bancaire consolidé qui se fixe à 19 MMDH -en repli de 2,3% en raison de la non récurrence des performances dégagées du marché obligataire (en berne en 2015 après une forte croissance en 2014)- tire une grande partie de l'activité au Maroc (53,8%). L'activité de banque de détail à l'international y contribue à hauteur de 27,5%, celle des sociétés de financement spécialisées à hauteur de 11,5% et enfin l'assurance à hauteur de 7,2%.

PAR SARA BAR-RHOUT
s.barrhout@leseco.ma

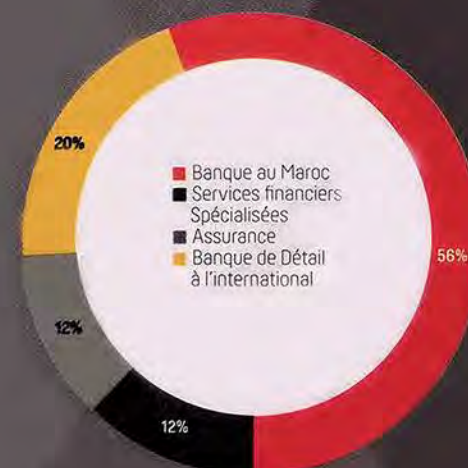
PRINCIPAUX CONTRIBUTEURS AU RNPG EN 2015



RÉPARTITION DU PNB PAR PÔLE D'ACTIVITÉ



RÉPARTITION DU RNPG PAR PÔLE D'ACTIVITÉ



La Tunisie en tête des contributeurs

Le produit net bancaire dégagé des filiales à l'international s'établit à 5,37 MMDH à fin 2015. La Tunisie arrive en tête parmi les contributeurs à ce PNB. En effet, Attijari Bank Tunisie affiche un PNB de 1,37 MMDH, en croissance de 4,6%, tirant profit essentiellement de la marge sur commissions (+3,8%) et du résultat des activités de marché (+24,8%), la marge d'intérêt étant en baisse de 3%. Le Sénégal suit la Tunisie de très près avec une part de 20%. La Côte d'Ivoire monte également en puissance pour afficher une contribution de 13,5%, grâce à la progression de 10,3% du PNB de la SIB à 721 MDH. Le Cameroun arrive quatrième avec une part de 12,4%. Le Gabon est cinquième avec une part de 11,3%. Viennent ensuite le Congo (7,2%), le Mali (5%), la Mauritanie (2,6%) et le Togo (1,5%).



التجاري وفا بنك
Attijariwafa bank

Un dynamisme commercial confirmé

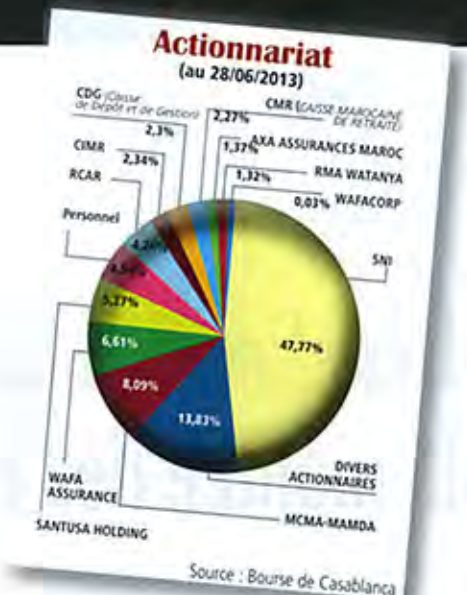
Les revenus sont en hausse de 3,3% et le résultat brut d'exploitation de 6%. Mais le profit net recule de 8%, grevé par une hausse des provisions et des éléments non-récurrents.



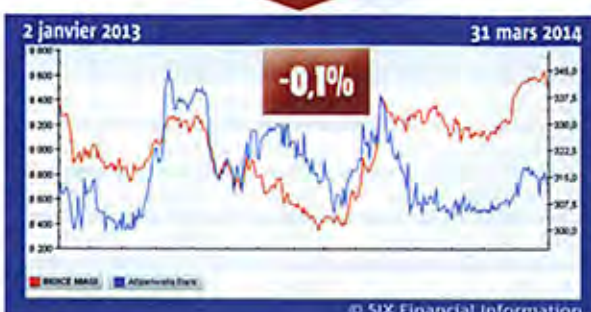
Attijariwafa bank reste fidèle à son dynamisme commercial. Les dépôts de la clientèle consolidés progressent de 4,7%, à 237,6 milliards de DH. La structure des ressources s'améliore avec une part des dépôts rémunérés de 35,4%, en recul de 1,1 point. L'encours des crédits avance moins vite mais reste bien orienté avec une appréciation de 1,3%, à 250,7 milliards de DH. Le taux de transformation ressort ainsi à 106%. Cette bonne tenue des emplois et ressources

induit une croissance des produits d'exploitation bancaire de 3,3%, à 29,7 milliards de DH. Mieux encore, le produit net bancaire se bonifie de 4,9% pour s'établir à 17,9 milliards de DH, grâce au bon comportement de toutes les rubriques : la marge d'intérêt s'améliore de 5,4%, à 10,6 milliards de DH, la marge sur commissions s'embellit de 4,7%, à 3,7 milliards et le résultat des opérations de marché engrange une hausse de 8,5%, à 2,9 milliards. Les bons indicateurs se poursuivent jusqu'aux frais généraux d'exploitation qui limitent leur hausse à 3,4%, à 7,4 milliards de DH, fixant le coefficient d'exploitation à 44,5%, en contraction bénéfique de 0,6 point. Partant, le résultat brut d'explo-

tation augmente de 6%, à 9,9 milliards de DH. Mais les choses se gâtent par la suite avec un coût du risque qui dérape de 52,8%, à 1,9 milliard de DH. Au final, le résultat net part du groupe se dégrade de 8%, à 4,1 milliards de DH. Il faut préciser qu'il est en plus aggravé par le règlement du contrôle fiscal de Wafa Assurance et l'effet sur 12 mois, contre 8 mois de l'augmentation de capital réservée aux salariés. Notons par ailleurs que par pôle d'activité, la banque au Maroc, en Europe et zone offshore participe à hauteur de 56,7% au bénéfice, contre 20,9% pour les banques de détail à l'international, 11,4% pour les sociétés de financement spécialisées et 11,1% pour l'activité Assurance et immobilier ■



Evolution du cours



Chiffres-clés (comptes consolidés)

(en MDH)	2013	2012	Var (en%)
Produits d'exploitation	29 746	28 783	+3,3
Résultat brut d'exploitation	9 929,6	9 365,2	+6,0
Marge opérationnelle (en %)	33,4	32,5	+0,8pt
Résultat net part du groupe	4 141,1	4 500,7	-8,0
Marge nette (en %)	13,9	15,6	-1,7pt



التجاري وفا بنك
Attijariwafa bank

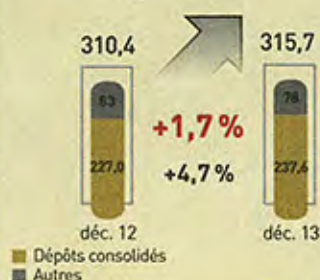
Rentabilité maintenue et solidité financière renforcée dans un environnement contrasté

Le Conseil d'Administration d'Attijariwafa bank s'est réuni le 21 mars 2014, sous la présidence de M. Mohamed El Kettani pour examiner l'activité et arrêter les comptes au 31 décembre 2013.

➤ Total bilan consolidé :	385,6 milliards de dirhams (+4,7%)
➤ Fonds propres consolidés :	37,9 milliards de dirhams (+7,2%)
➤ Produit net bancaire :	17,9 milliards de dirhams (+4,9%)
➤ Résultat brut d'exploitation :	9,9 milliards de dirhams (+6,0%)
➤ Résultat net consolidé :	5,1 milliards de dirhams (-4,6%) Hors éléments exceptionnels (-0,3%) ¹
➤ Résultat net part du Groupe :	4,1 milliards de dirhams (-8,0%) Hors éléments exceptionnels (-3,7%) ¹
➤ Total réseau :	3 197 agences (+315)
➤ Nombre de clients :	6,8 millions
➤ Effectif total :	16 081 collaborateurs (+792)

1^{er} Collecteur de l'épargne

Épargne totale collectée² (MAD Mrds)

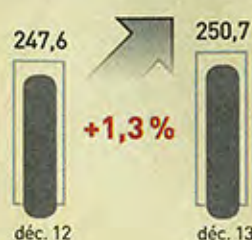


Répartition géographique de l'épargne collectée à fin décembre 2013



1^{er} Financier de l'économie

Crédits totaux distribués (MAD Mds)

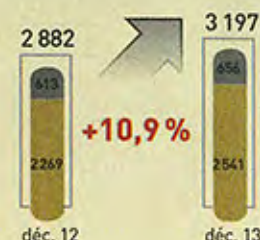


Répartition géographique des crédits distribués à fin décembre 2013



1^{er} réseau de services bancaires et financiers au Maroc et en Afrique

Nombre total d'agences



Répartition géographique du réseau de distribution à fin décembre 2013



Leadership confirmé dans la Banque d'Investissement et les activités de marché

Capital Markets

Volume Change et Obligataire
de **1 581 milliards de dirhams**

Intermédiation Boursière

Volume Marché Central
15,7 milliards de dirhams
Part de marché **27,5%**

Gestion d'Actifs

Encours sous gestion de
66,3 milliards de dirhams
Part de marché **27,0%**

Custody

Encours d'actifs en conservation
de **429,5 milliards de dirhams**
Part de marché **33,0%**

[1] Le règlement du contrôle fiscal de Wafa Assurance et l'effet sur 12 mois contre 8 mois de l'augmentation de capital réservée aux salariés

[2] Total dépôts clientèle consolidés + Actifs sous gestion + Encours de bancassurance

[3] International : Maghreb Arabe (Tunisie, Mauritanie), UEMOA (Sénégal, Burkina-Faso, Mali, Côte-d'Ivoire, Togo, Niger et Guinée Bissau), CEMAC (Cameroun, Congo et Gabon), Europe (Belgique, France, Allemagne, Pays-Bas, Italie et Espagne), Dubai, Riyadh, Londres et Tripoli.

Résultats semestriels

Attijariwafa bank, la croissance bénéficiaire freinée par le coût du risque

La conjoncture économique difficile, qui se traduit aujourd'hui par une baisse des demandes de crédits des agents économiques, notamment des entreprises, impacte négativement sur le secteur bancaire marocain dont la croissance du produit net bancaire dépend fortement des marges d'intérêt. Le Groupe Attijariwafa bank, leader du secteur bancaire et financier marocain, ne pouvait échapper à cette morosité. Toutefois, grâce à sa base clientèle, à son réseau de collecte d'épargne et à ses relais de croissance à l'international, notamment en Afrique (Maghreb, Afrique de l'ouest et Afrique centrale), le Groupe a consolidé ses performances financières. Ainsi, le produit net bancaire du groupe s'est apprécié de 4,7 % à 9,1 milliards de dirhams à fin juin 2013. La marge d'intérêt, en hausse de 2 %, a contribué à hauteur de 56,8 % à la formation du Pnb. Cette performance aurait été meilleure s'il n'y avait pas «une décélération des crédits due essentiellement à la baisse de la demande de crédits adressée aux banques», a expliqué M. Mohamed El Kettani, PDG du Groupe Attijariwafa bank. On note la bonne performance de la Banque de Détail à l'International (BDI), résultat de la normalisation de l'activité au Mali et de la reprise de la croissance en Tunisie, au Sénégal et en Côte d'Ivoire.

971,64 MDH de coût de risque

Dans le sillage de la croissance du Pnb, le résultat brut d'exploitation (RBE) a augmenté de 4,6 % à 5,1 milliards de dirhams. Cette hausse s'explique par une croissance maîtrisée des charges générales d'exploitation malgré les investissements importants liés au développement du groupe. Le coefficient d'exploitation s'est légèrement détérioré (+0,08 %) à 43,8 % à



cause de l'impact de l'augmentation de capital réservée aux salariés pour laquelle le Groupe a supporté la décote accordée aux collaborateurs (charges selon les normes IFRS). Toutefois, le résultat net consolidé s'est déprécié de 1,9 % à 2,7 milliards de dirhams et le résultat net part du groupe (Rnpg) a baissé de 4,8 % à 2,2 milliards de dirhams. Cette baisse s'explique par «le recul de 18,5 % de la contribution de la banque Attijariwafa bank au Rnpg du groupe, sous l'effet principalement de l'augmentation du coût du risque et la baisse de la contribution de Wafa Assurance au Rnpg, sous l'effet des retraitements IFRS des portefeuilles financiers dans un contexte de hausse des taux obligataires et de repli de la bourse de Casablanca», a expliqué M. Ismaïl Douiri, Directeur Général en charge du pôle « Finances, Technologies et Opérations ».

RoE de 16,1 %

Ainsi, la contraction du Rnpg s'explique uniquement par l'augmentation du coût du risque du fait de la santé économique des clients et des tensions liées au recouvrement durant cette période difficile. En effet, le taux de centralité du secteur bancaire marocain a progressé de 44 points de base à

5,43 % à fin juin, comparativement à fin décembre 2012. Celui du Groupe Attijariwafa bank a connu une hausse similaire (+43 pbs) pour atteindre 3,42 %, largement inférieur à celui de la moyenne du secteur. Face à cette importante hausse, qui s'explique par la situation économique difficile que traversent certains secteurs économiques, le groupe a affiné encore plus son approche rigoureuse en matière de suivi et de couverture des risques. De ce fait, les dotations aux provisions ont augmenté de 38 % à 1,11 milliards de dirhams à fin juin

2013, dont 1,03 milliard de dirhams (+44,11 %) de dotations aux provisions pour dépréciation des prêts et créances. Cette forte dotation illustre la conjoncture difficile que vivent de nombreux secteurs d'activité du Royaume : sidérurgie, immobilier, textile, etc. En tenant compte des reprises de provisions, le coût du risque du groupe fait un bond de 63,73 % à 971,64 millions de dirhams (MDH), amenuisant ainsi le bénéfice net semestriel du groupe.

En conséquence, le rendement brut des fonds propres (RoE) du groupe a baissé de 1,8 points à 16,1 %, sous l'effet combiné de la baisse du résultat net, mais aussi et surtout de la hausse de 7,9 % à 35,8 milliards de dirhams des fonds propres consolidés grâce à l'opération d'augmentation de capital par conversion optionnelle de 50 % des dividendes au titre de l'exercice 2012, pour un montant de 685,2 MDH, et à l'emprunt obligataire subordonné d'un montant de 1,25 milliard de dirhams.

En fine, le Groupe, dans un contexte difficile, est arrivé à consolider ses performances financières et poursuit sa stratégie d'expansion sur le continent.

Moussa Diop

Attijariwafa bank au Togo et au Niger, le Bénin et le Tchad en ligne de mire

La stratégie de développement du Groupe Attijariwafa bank en Afrique commence à porter ses fruits. En effet, au titre du premier semestre 2013, la contribution de la Banque de Détail à l'International aux réalisations du Groupe s'est renforcée. Le produit net bancaire (Pnb) de celle-ci a progressé de 10,4 % à 2,3 milliards de dirhams, contribuant ainsi à 25,27 % du Pnb du groupe. De même, avec une hausse de son bénéfice net de 31,2 % à 363,8 MDH, la BDI a participé à hauteur de 16,54 % au Rnpg du Groupe.

Fort de l'évolution de ces contributions, le Groupe Attijariwafa bank, certain de la justesse de sa stratégie de développement sur le continent, compte poursuivre son implantation dans la région.

Ainsi, le closing définitif de l'acquisition de 55 % du capital de BIA Togo sera finalisé au cours de cette semaine. Par ailleurs, le Groupe Attijariwafa bank, via sa filiale CBAC, a obtenu l'agrément pour la création d'une filiale au Niger. L'opération sera concrétisée durant le mois d'octobre 2013. Et pour atteindre son objectif de présence dans les 8 pays de l'UEMOA (Union économique et monétaire ouest africaine), le Groupe a déposé un dossier d'agrément en vue de la création d'une filiale au Bénin.

Enfin, le Tchad est aussi dans la ligne de mire du Groupe, qui compte s'y implanter en saisissant les opportunités d'acquisition de banque au niveau de ce marché ou en créant une filiale après l'obtention d'un agrément.